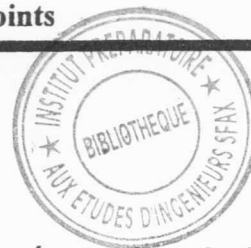


**Concours Mathématiques et Physique, Physique et Chimie,
Biologie et Géologie, & Technologie
Epreuve de Français**

Date : Vendredi 06 Juin 2003	Heure : 15 H	Durée : 2 H	Nbre pages : 3
Barème : 1- Résumé : 10 points		2- Essai : 10 points	



1. Résumé de texte : (10 points)

Vous résumerez le texte suivant en 150 mots (un écart de 10 % en plus ou en moins est toléré) en vous attachant à dégager les idées principales.

Vous indiquerez lisiblement à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

N.B. : Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel restituant fidèlement la pensée de l'auteur.

Le jury sera particulièrement attentif à cet aspect essentiel. D'autre part, pour le décompte des mots, il est convenu que «c'est-à-dire» compte pour quatre mots.

Compréhension, éthique et culture planétaires

Nous devons lier l'éthique de la compréhension entre personnes avec l'éthique de l'ère planétaire qui demande de mondialiser la compréhension. La mondialisation au service du genre humain est celle de la compréhension.

Les cultures doivent apprendre les unes des autres, et l'orgueilleuse culture occidentale, qui s'est posée en culture enseignante, doit devenir aussi une culture apprenante. Comprendre, c'est aussi, sans cesse, apprendre et ré-apprendre.

Comment les cultures peuvent-elles communiquer ? Dans chaque culture les mentalités dominantes sont ethno- ou sociocentriques, c'est-à-dire plus ou moins fermées à l'égard des autres cultures. Mais il y a aussi au sein de chaque culture des mentalités ouvertes, curieuses, non orthodoxes*, déviantes, et il y a aussi les métis,

fruits de mariages mixtes, qui constituent des ponts naturels entre les cultures. Souvent, les déviants sont des écrivains ou poètes dont le message peut rayonner dans leur propre pays comme dans le monde extérieur.

Quand il s'agit d'art, de musique, de littérature, de pensée, la mondialisation culturelle n'est pas homogénéisante. Il se constitue de grandes vagues transnationales qui favorisent en même temps l'expression des originalités nationales en leur sein. Ainsi en a-t-il été en Europe pour le Classicisme, les Lumières, le Romantisme, le Réalisme, le Surréalisme. Aujourd'hui, les romans japonais, latino-américains, africains sont publiés dans les langues européennes, et les romans européens sont publiés en Asie, en Orient, en Afrique et dans les Amériques. Les traductions d'une langue à l'autre de romans, essais, livres philosophiques permettent à chaque culture de se nourrir des cultures du monde tout en nourrissant par ses œuvres propres un bouillon de culture planétaire. Le développement, encore limité, de ce bouillon de culture est un trait marquant de la seconde partie du XX^e siècle et il devrait s'amplifier dans le XXI^e, favorisant ainsi la mondialisation de la compréhension.

Parallèlement, les cultures orientales suscitent en Occident diverses curiosités et interrogations. Déjà l'Occident avait traduit l'*Avesta* et les *Upanishads* au XVIII^e siècle, Confucius et Lao Tseu au XIX^e, mais les messages d'Asie demeuraient seulement objets d'études érudites**. C'est seulement au XX^e siècle que l'art africain, les philosophies et mystiques de l'Islam, les textes sacrés de l'Inde, la pensée du Tao, celle du bouddhisme deviennent des sources vives pour l'âme occidentale entraînée/enchaînée dans le monde de l'activisme, du productivisme, de l'efficacité, du divertissement et qui aspire à la paix intérieure et à la relation harmonieuse avec le corps.

La culture occidentale peut paraître aux autres cultures à la fois incompréhensive et incompréhensible. Mais la rationalité ouverte et autocritique issue de la culture européenne permet la compréhension et l'intégration de ce que d'autres cultures ont développé. L'Occident doit aussi intégrer en lui les vertus des autres cultures afin de corriger l'activisme, le pragmatisme, le quantitativisme, le consommationnisme effrénés qu'il a déchaînés en son sein et hors de lui [...]

La compréhension est à la fois moyen et fin de la communication humaine. Il ne peut y avoir de progrès dans les relations entre individus, nations, cultures sans compréhensions mutuelles. Pour comprendre l'importance vitale de la compréhension, il faut réformer les mentalités, ce qui nécessite de façon réciproque une réforme de l'éducation.

D'après **Edgar MORIN**

*Les sept savoirs nécessaires
à l'éducation du futur*
Seuil, Paris, 2000, pp. 114-117.

Lexique

* **Non orthodoxes** : non conformes aux usages établis.

** **Erudites** : savantes, approfondies.

2- Essai : (10 points)

Après avoir défini les « compréhensions mutuelles » d'E. MORIN et montré leurs avantages, vous parlerez des obstacles qu'elles pourraient rencontrer dans la réalité. Vous proposerez, à la fin, des voies qui permettent de les réaliser pleinement.

Consignes :

- Ne pas paraphraser le texte.
- Le jury valorisera la qualité de l'expression et la structure du développement.